

# RAPPORT MORAL 2020

L'année 2020 a été marquée par cet « incroyable » virus, qui a déstabilisé toutes nos sociétés avec un grand nombre de morts, mais aussi des malades qui peinent parfois à se remettre. Et en même temps, des prouesses ont été réalisées en termes de « découverte » et de mise au point de vaccins faisant appel à des processus inédits, notre Pays semblant hélas à la traîne dans ce domaine.

A cette crise sans précédent s'ajoute le dérèglement climatique, qui ne cesse d'annoncer de très mauvais jours ; Année de tous les records de chaleurs, de catastrophes climatiques, incendies géants, inondations....

Période aussi où les tensions sociales ont été fortes, les inégalités s'envolant, les famines s'enracinant et nos sociétés semblant parfois à la limite de l'éclatement.

Nous ne savons pas comment nous nous en sortirons collectivement, comment nous pourrions construire de nouvelles solidarités, comment imaginer un monde futur que nous voulons différent mais dont les contours restent flous.

Dans ces conditions, nos combats ont dû « surnager » devant les périls. Nous avons connu en 2019 le conflit entre « la fin de siècle et la fin de mois ». Ce conflit reste totalement d'actualité.

Dans ce contexte, on doit souligner la constance de nos engagements en faveur de la protection de la biodiversité et pour une humanité plus solidaire : notre équipe de salariés s'est fortement engagée pour s'adapter à des conditions de travail difficiles, notre conseil d'administration, nos militants n'ont pas baissé la garde, malgré nos « rapports numérisés », nous avons intensifié nos échanges et nous avons pu éviter le chômage partiel et la démoralisation.

Je voudrais souligner à ce stade les points forts de nos engagements, points qui seront développés dans le rapport d'activité.

- Le premier a été **l'élaboration d'un livre blanc sur la biodiversité avec 14 organisations environnementales**<sup>1</sup>. Ce document présente l'état actuel de la biodiversité dans notre pays, propose un bilan et une analyse des politiques passées dédiées à la protection de la nature et de la biodiversité depuis 60 ans et, enfin, présente nos principales propositions pour une nouvelle stratégie française pour la biodiversité. Nous proposons de la fonder sur huit ambitions, que nous déclinons en 36 objectifs avec, pour chacun, une sélection d'actions concrètes qui pourraient être mises en œuvre. Remis en mai 2020 à la ministre de l'Ecologie, ce document a ensuite fait l'objet de présentation dans plusieurs ministères et établissements publics.
- Le second a été notre **implication dans l'élaboration du cadre de la future politique**

## **agricole commune pour la France.**

Notre engagement avec la plateforme pour une autre PAC a permis de s'insérer dans un réseau de collectif qui veut mettre le travail agricole au centre d'une nouvelle politique, insérer l'agriculture dans un monde nouveau où la nourriture est plus « saine » et accessible à tous et développer les synergies entre biodiversité, agriculture et lutte contre les dérèglements climatiques. Nous avons en particulier participé, via l'élaboration d'un cahier d'acteurs, aux débats organisés par la CNDP (commission nationale du débat public) dans ce domaine.

- **L'avenir des forêts françaises**, tant métropolitaine que dans les outre-mers a fait aussi l'objet d'un investissement important : dans le cadre d'un collectif de six ONG, nous avons publié « forêts en crise »<sup>2</sup> qui présente 21 propositions pour une gestion durable et multifonctionnelle des forêts. A noter également notre investissement pour veiller à ce que l'ONF, établissement public national, intègre effectivement cette ambition d'une gestion plaçant la biodiversité au cœur de ses démarches.
- Avant même le début de la crise sanitaire, **la question de la santé a été l'objet d'un important travail** pour contribuer au bilan du troisième PNSE (Plan national Santé Environnement) et veiller à ce que le plan suivant prenne en compte l'importance de la protection de la biodiversité comme un facteur positif pour contribuer à la santé des humains. Cette préoccupation nous a conduit à organiser un colloque autour du concept « Une seule santé », qui se tiendra en mars 2021 et dans lequel nous mettrons en avant la nécessité d'une approche globale intégrant la santé des humains, des élevages et des cultures et le maintien du bon état des écosystèmes
- Notre ambition d'une transition écologique et solidaire a incité notre association à **s'engager auprès du pacte du pouvoir de vivre**, avec 60 autres organisations. Il n'est pas facile de travailler avec d'autres acteurs dont les objets, les causes ne mettent pas la biodiversité au centre de leurs préoccupations mais ce pacte est une tentative pour faire converger les associations humanitaires, les syndicats de salariés et les ONGE, tant au plan national qu'au niveau local.
- Nous avons poursuivi la **lutte contre des pratiques inacceptables de la chasse**, chasse à la glu, vénerie souterraine contre le blaireau, chasse d'espèces en mauvais état de conservation.... Ce secteur voit d'autres associations au combat (dont la LPO, le GON, FNE...) contre une fédération nationale de la chasse agressive, avec laquelle le dialogue est quasi impossible.

<sup>1</sup> <https://www.humanite-biodiversite.fr/article-asso/pour-que-vive-la-nature-le-guide-pour-agir-de-14-ong-de-protection-de-la-biodiversite>

<sup>2</sup> [https://uicn.fr/wp-content/uploads/2020/05/rapport\\_forts\\_en\\_crise.pdf](https://uicn.fr/wp-content/uploads/2020/05/rapport_forts_en_crise.pdf)

- La question de **l'artificialisation** a également pris de l'ampleur. Notre association joue un rôle pionnier pour clarifier cette notion et pour inviter à y intégrer également la préservation des sols non-artificialisés mais dont les changements d'usage (retournement des prairies, suppression des haies...) peuvent avoir des effets néfastes sur la biodiversité et la fixation du carbone. Nous rappelons en effet que le « zéro artificialisation nette » doit s'insérer dans l'objectif plus global de « zéro perte nette de biodiversité ».
- **Le plan de relance de l'économie** nous a également mobilisé. Notre association a fait un gros travail pour essayer d'injecter des actions de défense et de restauration de la biodiversité dans les milliards prévus pour cette une relance.

Outre cette implication dans ses nombreux chantiers thématiques, nous avons essayé d'améliorer ce que nous appelons parfois notre « deuxième jambe », à savoir l'animation de notre réseau d'adhérents. Cela s'est traduit notamment :

- par une **relance de la pratique des Oasis Nature**... Cette pratique est une manière de démontrer que l'on peut défendre la biodiversité chez soi, en ville à la campagne, en périurbain. Des pratiques de jardinage exempt de produits de synthèse, c'est si facile sur de petites surfaces de loisirs ou d'alimentation de complément.
- par **l'amélioration de notre communication**. Notre nouveau site Web est maintenant opérationnel, nous communiquons par une lettre mensuelle qui récapitule les moments forts de nos actions et réflexions. Sur ce dernier point, je voudrais saluer le travail considérable de l'équipe mix salarié-bénévole pour concevoir ce nouveau site web.

Ces combats n'ont pas résolu notre difficulté à faire adhérer massivement à notre association. Notre volonté reste intacte de ne pas réduire la complexité de notre monde à des slogans simples, trop simples, qui oublierait les transitions professionnelles indispensables pour que le monde du travail ne perçoive la défense de l'environnement comme une affaire de « gens bien nourris ». Mais nous devons réfléchir à la manière de faire partager plus largement cette vision, y compris au sein du collectif des ONG que nous contribuons à animer.

Malgré ce piétinement des adhésions, inégal selon les régions, notre association est reconnue par de nombreux acteurs publics ou privés. Nous sommes présents dans de nombreuses instances, CNTE, CNDP, CESE, Plateforme RSE...où la qualité de notre expertise est reconnue.

Outre les collectifs nouveaux dans lesquels nous nous sommes investis (plateforme PAC, Pacte du Pouvoir de vivre...), nous sommes toujours membre de FNE, malgré un comportement de notre fédération qui oublie assez souvent ses associations nationales membres dans l'élaboration de ses positions. Ce n'est pas le moment de se disperser mais nous avons engagé, avec d'autres associations nationales, un dialogue sur ce sujet avec la direction de FNE.

Avant de terminer, je voudrais évoquer la question de **l'abus des consultations numériques**, procédure qui a débutée bien avant la crise sanitaire. En effet, Les gouvernements successifs, depuis Nicolas Sarkozy, utilisent de plus en plus fréquemment, pour chaque problème et/ou question pour lesquelles l'Union Européenne impose une consultation publique, la formule d'une consultation numérique. De la quantité des animaux « sauvages » à tuer à des décrets concernant la santé publique en passant par les décrets d'application de la loi ASAP.

Le rôle du préfet devient majeur, car il choisit la forme de consultation, supervise les réponses et est censé en tirer les conclusions. Cette situation nous inquiète.

D'une part, comme ne cesse de le répéter sans grand succès la CNDP, la forme numérique exclue les publics éloignés de la pratique de ces outils. En outre, les réponses sont souvent peu nombreuses (cas de la Programmation pluriannuelle de l'Energie), et, lorsqu'elles sont majoritairement négatives, il est fréquent que le projet initial soit maintenu. Dans ces conditions la parole publique perd toute crédibilité et ainsi fait le lit aux opposants de tout bord sur la notion même de participation du public. Il faut revenir à de la modération, passer par le numérique ne doit s'appliquer qu'à des consultations sans enjeux majeurs, qui doivent faire l'objet d'une consultation avec les organisations représentatives (CNTE, CESE, CNB).

Je voudrais conclure en indiquant que la conscience universelle en faveur de la biodiversité progresse, les chefs d'Etat affirme le dossier prioritaire, les collectivités territoriales s'affichent leur détermination, mais passons aux actes.

Battons-nous pour atteindre une neutralité carbone en 2050, pour une autre PAC, pour une santé qui intègre la biodiversité comme une des voies de guérison pour notre humanité, soyons attentifs aux inégalités, ouvrons grandes nos portes, notre maison est celle de toutes et tous qui veulent un monde meilleur, pacifié.

Utopique, me direz-vous ? peut-être ? **Il est grand temps de rallumer les étoiles.**

**Jean-Pierre Bompard**

Vice Président

16 mars 2021

